

Le mot du Secrétaire Général

El sueno de la razon produce monstruos (Francesco GOYA, 1797): c'est parce que le sommeil de la raison engendre en effet des monstres que des sociétés comme la Société Royale des Sciences de Liège sont, hélas, nécessaires. L'article premier de ses statuts décrit ses buts comme *l'avancement et la promotion des sciences* mais ne mentionne pas clairement leur défense. Les sciences sont fondées sur un examen raisonné. Elles visent à produire une connaissance qui résiste aux critiques rationnelles et, par là-même, elles s'opposent aux dogmes. Dès sa création en 1835, la Société a limité ses ambitions aux sciences dites « dures » ...

Les dogmes reviennent en force en ce début de 21^{ème} siècle. N'entend-on pas de plus en plus fréquemment des critiques de la notion d'évolution biologique, poussées par une frange de personnes qui prétendent s'appuyer sur la *Genèse* – même le président des États-Unis d'Amérique a osé affirmer, à propos de la théorie (*sic*) de l'évolution *the jury is still out*, le jury est encore en train de délibérer ! Or la *Genèse*, dans son chapitre 3 dit « [...] quant au fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin [...] vous (Adam et Ève) n'y toucherez point ». C'est alors que le serpent explique que « le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront et vous connaîtrez le bien et le mal ». Dans son *Atlas de la Création*, Haroun YAHIA veut, cela paraît clair maintenant, empêcher que s'ouvrent les yeux des humains. L'irrationnel est bien plus aisé à répandre que la raison. La devise de la Société est *Nec temere, nec timide* : osons dire la raison courageusement et traçons-en les limites.

Durant les deux ou trois dernières années – disons depuis 2005 – la Société a dû enregistrer quelques démissions de membres qui ont perdu de l'intérêt pour elle en abandonnant leur activité scientifique lors de leur accession à la retraite.

Malheureusement, elle déplore le décès de plusieurs affiliés. Parmi les membres correspondants MM. C. FEHRENBACH (France), P. GILLIS (Bruxelles), H.G. HERS (Louvain-la-neuve), L. LAUBIER (France), J. LERAY (France), C.H. WILCOX (Utah). Parmi ses membres effectifs, ce sont MM. L. DELBOUILLE (Physique), G. HAMOIR (Biochimie), Y. LION (Physique), J.-C. RUWET (Zoologie) et G. UBAGHS (Paléontologie) qui nous ont quittés.

Aucune de ces personnes, démissionnaires comme décédées, n'a failli à son devoir de faire avancer la connaissance, de lutter contre l'irrationnel, toutes ont contribué à la grandeur de la Société, de leur Société.

Dans ses activités, la Société est financièrement aidée par l'Université de Liège bien entendu, mais aussi par le Ministère de la Région wallonne et, occasionnellement par l'Ambassade de France à Bruxelles. Les cotisations de ses membres ne suffiraient en effet pas – et de loin – à permettre ses activités annuelles. Que ces mécènes trouvent, ici, un bien pauvre témoignage de la reconnaissance de la Société. Mais quelles sont ces activités tellement onéreuses ?

Chaque année, la Société invite trois personnalités – en général étrangères – à donner une conférence ; il s'agit de conférences destinées à ceux et celles qu'on désigne parfois par grand public mais, il peut aussi s'agir de conférences spécialisées. Par ailleurs, sept ou huit fois par an, sont organisées, souvent par des Liégeois, des « mini-conférences » qui durent 20 ou 25 minutes, suivies de discussions sans limite de temps.

En 1985, la Société a fondé, sous l'impulsion du professeur HAMOIR, les prix quinquennaux du 150^{ème} anniversaire de la Société. Ces prix, au nombre de quatre – prix Édouard VAN BENEDEEN pour la Biologie, prix Louis D'OR pour la Chimie, prix Lucien GODEAUX pour la Mathématique et prix Pol SWINGS pour la Physique – sont attribués à de jeunes chercheurs (pas plus de 30 ans l'année de l'attribution des prix) par des jurys nommés par la Société. Depuis quelques années, c'est l'Université de Liège qui assure administrativement et financièrement leur gestion.

Tous les ans, la Société organise – d'habitude en automne – une journée sur un thème déterminé avec quatre ou cinq orateurs, ouverte aux professeurs de sciences de l'enseignement secondaire et des Hautes Écoles mais aussi à toute personne intéressée. Outre la publicité sur l'Intranet de l'Université de Liège, la Société envoie près de 1.000 invitations pour ces colloques qui réunissent, bon an mal an, une audience d'une centaine de personnes. En 2008 cependant, la journée a été un peu différente. Le thème était « Les grandes infrastructures scientifiques européennes » et il avait été décidé que la matinée serait consacrée à des exposés sur ces infrastructures et l'après-midi à un débat général animé et modéré par l'Eurodéputé Philippe BUSQUIN qui avait été Commissaire européen à la recherche scientifique. Les orateurs, prestigieux, étaient, « par ordre d'entrée en scène », Robert AYMAR (directeur général du Centre Européen de Recherches Nucléaires), Christian BOULIN (membre du directoire de l'*European Molecular Biology Laboratory* – malheureusement au dernier moment, frappé par la grippe, il a dû déclarer forfait), Pascal ELLEAUME (membre du directoire de l'*European Synchrotron Research Facility*), Guy MONNET (membre du directoire de l'*European Southern Observatory*), Jean-Jacques

DORDAIN (directeur général de l'*European Space Agency*) et John MARKS (membre du directoire de l'*European Science Foundation*). La journée semble avoir plu aux orateurs qui ont apprécié les questions et les remarques de l'auditoire, et surtout aux auditeurs impressionnés par le niveau intellectuel des conférences : c'était le but principal, bien sûr.

En 2006, la Société a dû arrêter la publication sur papier de son Bulletin, pour des raisons financières et malgré le mécénat. Envoyé partout dans le monde, ce Bulletin permettait à la Société de recevoir, en échange, plusieurs centaines de publications étrangères, certaines disponibles commercialement mais d'autres très confidentielles, qui faisaient le bonheur de plusieurs historiens et philosophes des sciences. Depuis sa publication sur la toile (le *web*), quelques-uns – environ un vingtième – de ces échanges ont été arrêtés et il est de plus en plus fréquent que des périodiques avec lesquels nous étions en relation arrêtent, eux aussi, leur publication sur papier. Notre *Bulletin de la Société Royale des Sciences de Liège* (ISSN 0037-9565) est lisible gratuitement sur notre site (www.srsl-ulg.net) et il est possible d'y publier, tout aussi gratuitement ... chaque manuscrit est soumis à la lecture de spécialistes qui nous permettent de décider d'accepter ou de refuser sa publication.

Enfin la Société est parfois sollicitée de parrainer l'une ou l'autre activité scientifique organisée par d'autres qu'elle. Par exemple en 2009 elle est sollicitée de s'associer à quelques activités liées à l'année DARWIN (150^{ème} anniversaire de la publication de l'*Origin of Species*). Il est probable qu'elle organisera – en automne – une journée d'études sur ce thème tant il est vrai que les *nantes in gurgite vasto* sont de moins en moins *rari* et tant le *gurgite*, l'espace irrationnel, est *vastissimo* (les naufragés dans les vastes océans sont de moins en moins rares et ces étendues sont des plus vastes – Merci Virgile) !

En cette année 2009, la présidence de la Société est assurée par la paléontologiste Emmanuelle JAVAUX et la vice-présidence par le physicien Thierry BASTIN.

Jacques AGHION